
Négociier l'émergence du contenu de l'activité de travail pour pouvoir prévenir : le cas des conseillers de prévention des risques professionnels

Jorge Munoz*^{†1,2}

¹Laboratoire d'Études et de Recherche en Sociologie (LABERS) – Université de Bretagne Sud (UBS),
Université de Bretagne Occidentale (UBO) : EA3149 – UFR Lettres et Sciences Humaines, 20 rue
Duquesne - CS 93837, 29 238 BREST CEDEX 3, France

²Risques, Travail, Marchés, Etat (RiTME) – Institut national de la recherche agronomique (INRA) :
UR1323 – 65 Bld de Brandebourg 94205 Ivry-sur-Seine, France

Résumé

Les différents organismes de prévention des risques professionnels se sont mis en place pour l'essentiel après la seconde guerre mondiale. Cependant, le système est resté cloisonné et dépendant du découpage des régimes d'assurance sociale. Si le régime général s'est doté assez rapidement d'une structure (Inrs et service de prévention de Cram puis Carsat), tel n'a pas été le cas immédiat du régime agricole. La présente communication expose les épreuves auxquels les conseillers préventions de la MSA sont confrontés pour discuter du travail, de son contenu et de sa qualité.

En effet, faire de la prévention exige des conseillers de prévention de pouvoir être capable de mettre le travail au centre des discussions (Brunet et All. 2005). Or, pour pouvoir parvenir à une telle possibilité, cela nécessite de déployer une série de ressources organisationnels, cognitifs (connaissances) et stratégiques sans lesquelles la mise en débat du contenu du travail est impossible. Or, à travers ces débats, on observe que l'activité des conseillers de prévention " travaille " la prévention montrant les frontières et les possibilités d'action.

Le présent travail se fonde sur une méthodologie pour l'essentielle qualitative (observations-une durée de 8 mois-, entretiens-25-, études des documents) réalisée auprès de 3 services de prévention des risques professionnels des caisses de MSA.

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: Jorge.munoz@univ-brest.fr